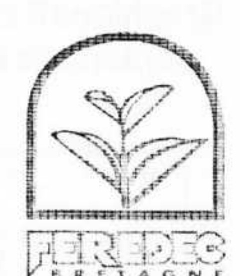
DLP 07-06-05 007198



AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

BulletinsTechniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°15 du 02 juin 2005 - 2 pages

Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites

La mise en oeuvre du suivi phytosanitaire nécessaire pour la réalisation de ces bulletins est effectuée par la DRAF-SRPV et la FEREDEC de Bretagne. Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.



Prochain bulletin : le 16 juin 2005.

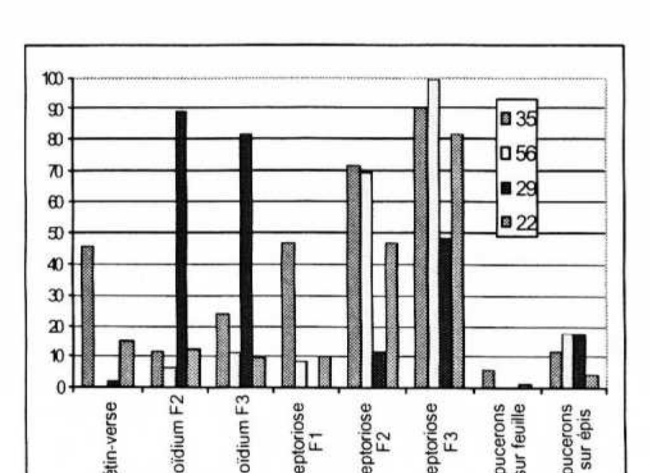
CEREALES

Lors de l'observation des parcelles, ne pas se limiter aux maladies du feuillage : examiner la base des tiges afin de connaître la situation vis à vis du piétin et ainsi de savoir si la parcelle et la variété sont à risque.

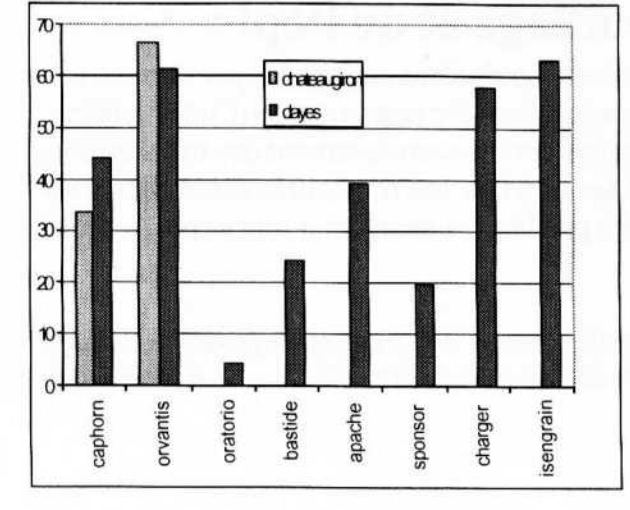
Stade :

Mi-épiaison à grain farineux.

Graphique 1 : Pourcentages moyens d'attaque dans le réseau blé cette semaine en fonction des départements



Graphique 2 : Pourcentages de section nécrosée par le piétin verse sur différentes variétés et sur 2 parcelles



Piétin-verse :

Les notations confirment une forte évolution de cette maladie dans l'Est de la région. Sur les 2 parcelles les plus attaquées du réseau, les sections nécrosées ont été évaluées cette semaine sur plusieurs variétés. Un bilan définitif sera effectué sur l'ensemble du réseau d'ici 2 semaines mais ces premiers éléments confirment déjà l'importance de la prise en compte de la sensibilité variétale et du risque parcellaire. Si le risque climatique est resté faible durant tout l'hiver, il a ensuite fortement progressé.

Septoriose :

Observations :

La maladie commence à être présente sur la dernière feuille (F1) alors que les F2 des situations non ou peu protégées sont fortement nécrosées. L'évolution rapide présentée dans le graphique 3 pour une parcelle très attaquée montre une tendance générale que l'on retrouve sur d'autres parcelles sensibles du réseau, par exemple Bastide à Plénée-Jugon, Apache à Thourie et Lalleu, Altria à St Grégoire et La Dominelais...

Dernières protections à assurer pour les parcelles les plus tardives.

Céréales :

Dernières protections septoriose pour les parcelles tardives et sensibles ; suivre les prévisions pour les parcelles sensibles à la fusariose. Surveiller l'évolution des pucerons.

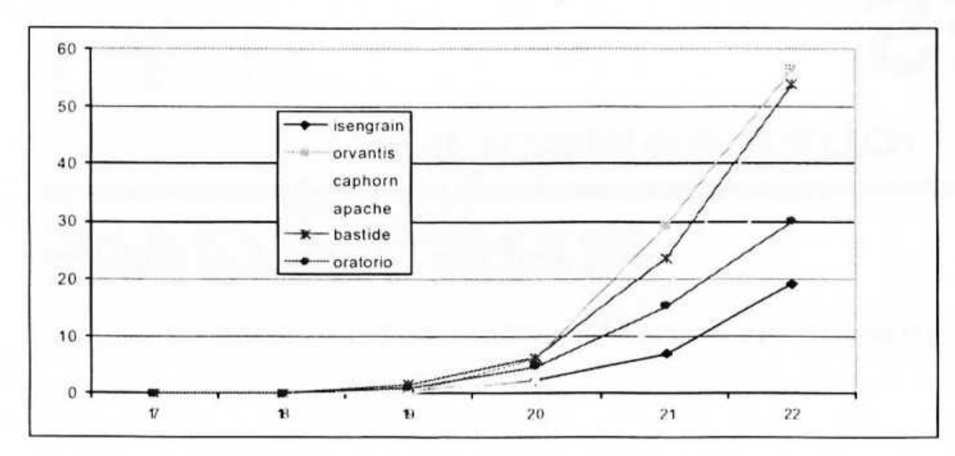
DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de Fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

0251530200400062 30202

D3 5° J° 44827

Graphique 3 : Evolution des intensités d'attaque par la septoriose sur F2 de plusieurs variétés de la plate-forme de Clayes



Oïdium :

Cette maladie est toujours très présente sur quelques parcelles : dans le réseau, celles du Finistère, sur une parcelle de Boston en 22 et sur une parcelle d'Altria en sud 35. Des symptômes sur épis peuvent alors être observés.

Fusariose :

Après les pluies de dimanche dernier, les conditions sont redevenues moins favorables à cette maladie.

En l'absence d'humidité dans les parcelles, il est inutile d'intervenir. Suivre les prévisions et limiter les interventions fongicides aux parcelles à risque qui sont en début floraison. Il faut traiter de préférence 24h avant les pluies ou juste après.

Pucerons du feuillage et de l'épi :

Quelques parcelles voient les populations se développer comme par exemple un triticale à Thourie qui arrive juste au seuil d'intervention. Dans le Finistère, il y a également un accroissement des infestations, sans toutefois arriver au seuil. Mais les mortalités naturelles sont importantes et on n'assiste pas le plus souvent à une explosion des colonies.

Continuer à visiter régulièrement les parcelles jusqu'au stade grain pâteux et n'intervenir que si au moins 1 épi sur 2 est colonisé.

MAÏS

Stade :

2 à 6 feuilles.

Désherbage :

Les adventices lèvent et se développent vite.

Le désherbage mécanique, seul ou en complément du désherbage chimique, apporte des avantages indéniables pour la structure du sol. Profiter des démonstrations organisées par les Cuma et les ETA.

Ravageurs :

Des dégâts de geomyza sont notés sur plusieurs parcelles qui ont été longues à lever.